

Des Guépards, des guépards et encore des guépards !

Par Patricia Tricorache - *Cheetah Conservation Fund* - Directeur adjoint de la stratégie de communication et du commerce illégal des espèces sauvages

L'été est la saison des ouragans dans de nombreuses régions du monde. Au CCF, nous avons eu un ouragan d'un mois. Le 5 août, nous avons reçu une demande du ministère de l'Environnement et du Développement rural du Somaliland afin d'aider à la confiscation de six bébés guépards. Immédiatement une équipe s'est organisée pour accompagner les agents de la faune dans une ville proche de la ville portuaire de Berbera, dans le golfe d'Aden. De l'autre côté du golfe se trouve le Yémen, le principal point d'entrée des guépards sortis en contrebande de la corne de l'Afrique.

L'endroit nous était familier. L'année dernière, en avril, on nous a déjà demandé de participer à la confiscation de neuf très jeunes bébés guépards. Nous n'oublierons jamais cela parce que tous sont morts, probablement d'une infection virale qui affecte les guépards et qui est mortelle: la panleucopénie féline ou FPL. En l'espace de deux mois, nous avons vu les petits périr, tout en essayant désespérément de trouver tout ce que nous pouvions faire pour les sauver. Le manque de vétérinaires, de laboratoires et de certains médicaments a eu raison de tous les petits guépards.

Les contrebandiers se révèlent être les mêmes que l'année dernière, mais cette fois, ils ont été arrêtés. Les garde-côtes du Somaliland les ont interceptés dans leur véhicule, se dirigeant probablement vers la côte. Nous avons considéré l'arrestation comme un petit succès, même si les six petits étaient en très mauvaises santé. Ils avaient entre 3 et 7 mois, et nous estimons qu'ils provenaient d'au moins quatre portées. Nous nous sommes demandés combien d'autres étaient déjà morts ou vendus.



*Un petit guépard extrêmement faible, l'un des six confisqués près de Berbera, au Somaliland, en août 2018.
© Cheetah Conservation Fund.*

Les plus vieux étaient en plus mauvaise santé que les plus jeunes, probablement parce qu'ils ont passé plus de temps entre les mains de leurs ravisseurs. Ils avaient du mal à se lever, probablement à cause d'une carence en calcium; certains ont encore des problèmes. Cependant, à partir du moment où ils ont été récupérés, ils ont commencé à être hydratés et à avoir un vrai régime alimentaire adapté au guépard.

Lentement et contre toute attente, leur santé s'améliore un peu chaque jour.

Les soigneurs et gardiens sont incroyablement dévoués, en dépit de cette nouvelle arrivée de six nouveaux petits qu'ils ont déjà pris en charge, ainsi que d'autres espèces d'animaux confisqués par le gouvernement, notamment des caracals, des vautours, des gazelles et un hibou.

Au cours des semaines suivantes, nous avons été attentifs aux suites de cette arrestation et, le 26 août, nous avons appris que le procès allait se dérouler le lendemain. On nous a demandé d'amener les petits guépards au palais de justice. Malgré nos tentatives de soumettre des preuves mais pas les petits afin d'éviter de les exposer au stress d'être transporté à nouveau, nous avons dû nous conformer à la demande. Nous avons seulement déplacé les cinq en meilleure santé, et ils se sont très bien comportés. Ce fut bref et les deux passeurs ont été condamnés à trois ans de prison et à une amende de 300 dollars chacun. Le résultat n'aurait pas été le même si le Cabinet du Somaliland n'avait pas ratifié, quelques jours auparavant, sa nouvelle loi sur la conservation des forêts et de la faune. Ce fut la première condamnation pour commerce illégal de guépards au Somaliland.



Couverture télévisée nationale du Somaliland du procès de deux contrebandiers de guépards (capture d'écran YouTube).



Deux petits de deux à trois semaines ont été confisqués dans la région d'Erigavo, au Somaliland, à la fin du mois d'août 2018. © Cheetah Conservation Fund.

Nous étions satisfaits, mais nous ne pouvions toujours pas être heureux. En effet, dans le même temps, une autre confiscation avait lieu dans une région très éloignée du Somaliland. Le rapport reçu mentionnait deux petits guépards volés à leur mère en représailles à une prédation sur le bétail. Ils étaient détenus par les villageois, peut-être depuis trois ou quatre jours mais étaient si jeunes et si fragiles. Ils avaient aussi un petit veau d'une espèce très rare d'antilope Beira. Il a fallu deux jours de voyage et parfois, même quelques heures peuvent être primordiales. L'antilope est morte au retour. Il était environ 3 heures du matin quand ils sont arrivés au refuge. Les deux petits semblaient si petits et si fragiles, semblant avoir peut-être 4 à 6 semaines. Bien évidemment, ils n'avaient pas été nourris correctement. À cet âge, il faut être vigilant 24 heures sur 24.

Il était devenu évident que de l'aide était nécessaire. Dès qu'un visa a été obtenu, le Dr Laurie Marker, notre Directrice et fondatrice, s'est rendue au Somaliland pour aider et former aux soins des bébés guépards. Elle a estimé qu'ils étaient âgés de moins de 2,5 à 3 semaines et, avec Neju, notre soigneur, ils ont passé des heures interminables à les nourrir, à les hydrater et à les observer.



La fondatrice et Directrice du CCF, le Dr Laurie Marker, s'occupant de l'un des deux petits. ©Cheetah Conservation Fund

L'un d'entre eux n'a pas survécu. Laurie a essayé de le réanimer pendant deux longues heures. Un médecin a apporté de l'oxygène. Mais en vain. Des petits aussi jeunes sont extrêmement fragiles. Même dans des circonstances optimales, le taux de mortalité chez les guépards élevés en captivité est d'environ 30%. Ces petits avaient déjà pris un mauvais départ dans la vie. Cependant, le combat pour le deuxième petit continue.



Un des deux survivants a été confisqué à la fin du mois d'août 2018, il lutte toujours pour survivre. © Cheetah Conservation Fund.

Une autre chose semble claire. Nous avons besoin d'un espace approprié pour tous ces guépards que nous n'avons tout simplement pas en ce moment. Jusqu'à présent, nous avons pu répondre aux besoins de tous les guépards, grâce à une subvention du Fonds international pour la protection des animaux, suivie d'un don de notre section au Royaume-Uni. Mais tous ces fonds étaient épuisés. Heureusement, notre partenaire allemand, Aktionsgemeinschaft Artenschutz (AGA), vient de fournir des fonds suffisants pour financer la location d'un nouvel emplacement, ainsi que tous les frais liés au soin des guépards pour le reste de l'année. Cependant, nous sommes douloureusement conscients des nombreuses autres choses que nous devons faire. Les confiscations et les condamnations sont de grandes réussites, mais elles n'arrêteront pas le trafic. Nous devons travailler avec les communautés, à la fois en ce qui concerne la sensibilisation à l'environnement et la résolution des conflits entre l'homme et la faune. Nous devons également renforcer les capacités des forces de l'ordre et former les vétérinaires aux soins de la faune. Et bien que nous ayons le soutien des autorités, nous devons trouver les financements dont nous avons besoin.

Malheureusement, le Somaliland est une région autonome autoproclamée qui faisait auparavant partie de la Somalie. Son statut de nation indépendante qui n'est pas encore reconnue rend difficile l'obtention d'un soutien, et même plus inquiétant, la reconnaissance du problème de trafic d'espèces sauvages par les organisations internationales. En plus d'essayer de mettre en oeuvre des programmes locaux pour travailler avec les communautés, l'application de la loi et le système judiciaire, nous travaillons au niveau international pour attirer l'attention sur les guépards du Somaliland et les défis auxquels ce jeune pays est confronté et qui est prêt à travailler avec nous.